

HISTOIRE
UNIVERSELLE.

TOME TROISIÈME.



IMPRIMERIE D'A. WAHLEN.

Ä

HISTOIRE UNIVERSELLE.

OUVRAGE POSTHUME

DE JEAN DE MULLER;

TRADUIT DE L'ALLEMAND

Par J. G. Hess.

AVEC UN SUPPLÉMENT DEPUIS 1783 JUSQU'A NOS JOURS.

Stat sua cuique dies.

Ving.

Desmairons,
1834

M. J. P. M.
XX-6948



Bruxelles,

J. P. MELINE, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

1833.

Ä

HISTOIRE UNIVERSELLE.

LIVRE XVII.

DERNIERS TEMPS DU MOYEN AGE ; ÉVÉNEMENS QUI
PRÉPARÈRENT INSENSIBLEMENT UN NOUVEL ORDRE
DE CHOSES. — APRÈS J.-C. 1273-1453.

CHAPITRE PREMIER.

TEMPS DU GRAND INTERRÈGNE.

Les troubles qui déchirèrent l'Allemagne après la mort de l'empereur Frédéric II, donnèrent lieu à la ligue rhénane et à la ligue hanséatique, qui toutes deux avaient pour but de protéger le commerce et de maintenir la sûreté des grandes routes [1250]. La ligue rhénane comprenait plus de soixante villes situées sur le Rhin, à la tête desquelles se trouvaient Mayence, Worms et Strasbourg; la ligue hanséatique comptait quatre-vingts villes de l'Allemagne septentrionale, dont les principales étaient Brème, Hambourg, Lubeck, Brunswick, Erfurt et Dantzic : Londres, Bru-

ges, Berghen et Novogorod avaient aussi contracté des liaisons avec la ligue hanséatique.

Les empereurs élus après la mort de Frédéric II n'ayant pas été reconnus par tous les électeurs, l'empire d'Allemagne manqua, pendant cette période, de point de réunion. Le lien fédéral était relâché, l'esprit public avait disparu, et les princes allemands, négligeant le bien général, ne songeaient qu'aux intérêts de leurs maisons (1). Après avoir rendu leurs fiefs héréditaires, ils firent un pas de plus; ils conclurent entre eux des pactes de confraternité, au moyen desquels, à l'extinction de leur ligne directe, ils assuraient leur succession à leurs collatéraux ou à leurs amis, et frustraient ainsi l'empire de ses droits. Ils cherchèrent à opprimer les nobles immédiats, et ceux-ci, pour se défendre contre leurs vexations, formèrent entre eux une confédération qui subsiste encore aujourd'hui (2). L'Allemagne manquant d'un chef qui sût faire respecter les lois, l'on vit une foule de seigneurs et de chevaliers transformer leurs châteaux en repaires de brigands, infester les grands chemins, attaquer et dépouiller le paisible voyageur.

Le comble du désordre fit désirer aux princes de l'empire de voir sur le trône un empereur capable de rétablir la paix et la tranquillité; mais ils auraient voulu, en même temps, que cet empereur ne fût pas assez puissant pour leur parler en maître et pour s'opposer à leurs projets d'agrandissement.

(1) *Principes nihil de republica agebant, sed sua quisque stabiliebat*. Annal. Hildesh., an 1265.

(2) Il faut se souvenir que cet ouvrage a été publié avant l'extinction de l'empire germanique.